

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[084 Mais qui feit onc, mais qui feit onc approche](#)

[1579_Oeu_Pon] 084 Mais qui feit onc, mais qui feit onc approche

Présentation générale du poème

Titre de la pièce LXXXIII.

Incipit non modernisé Mais qui feit onc, mais qui feit onc approche

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 188 Mais qui fit onc, mais qui fit onc approche](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 084

Section au sein de laquelle le poème prend place [L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]

Folio tation D5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

LXXXIII.

57

Mais qui seit onc, mais qui seit onc approchie
De plus beaux yeux, qui charmët toz humains
Qui mania i jamais plus belles mains
Qui baifa onc vne plus douce bouche
Voila le mal, el' m'est parfois farouche,
Et ses beaux yeux me sont or' i chumains,
Ore benins, me donnans plaisirs maintz.
Lors que mignard, mignarde ie la touche
Laissez cela, dit elle, en souzriant,
Ma foy, monsieur, vous estes trop friant,
Faut il toucher dans le sein des pucelles?
L'on dit bien vray, plus permettez d'accer
A ces garçons, plus ilz en font d'excer
Et plus en eux croissent les estincelles.

LXXXIV.

Depuis que fut ma pauvre ame guidee
En ce saint lieu ou gisit ma chastete,
Et qu'elle y veit l'admirable beaulte
(Oeuvre diuin) d'une parfaite Idee:
Tout aussi tost ie la senti bridee,
De ce Tyran qui tient ma liberte
Esclave à soy, de mille mal'heure,
Géignant mon ame hors de moy de borde
Et dès ce temps il ne m'a pris desir
D'autres yeux voir, d'autre dame choisir,
Ny autre image en mon cœur ne reuure,
A d'autre qu'elle on ne n'e voit aller,
A d'autre qu'elle on ne me vois parler.
Bien qu'elle soit l'objet de ma misere.

d 5 Quant

Mais